

Monsieur le Conseiller Général
Mesdames, Messieurs les Conseillers Municipaux,
Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui devant le monument aux morts, monument en mémoire de ceux qui ont perdu leur vie pour notre liberté, pour célébrer le 14 juillet.
Le 14 juillet est un jour de fête mais aussi un jour d'histoire.

Aujourd'hui, nous célébrons la République.
La République française est née de la révolution et de la prise de la Bastille.
De ce mouvement populaire, une société plus juste, plus égalitaire a éclo.
Qu'est ce qu'une République ?
Certes, une démocratie mais pas uniquement. Une République c'est le partage de valeurs communes, la volonté de vivre ensemble et de construire un destin partagé.
Nos valeurs, c'est notre devise, « Liberté, Egalité, Fraternité ».

La République prend racine dans la nation mais va au delà, amène les citoyens vers un idéal collectif.

La Nation seule, conduit à des dérives, à un repli sur soi même, à l'exclusion.
La République permet d'accéder à un humanisme à une progression de nos doctrines.
Victor Hugo disait « Liberté, Egalité, Fraternité, les trois marches du perron suprême ».
Voilà qui résume bien qu'une république nous amène à nous élever et non pas à nous avilir sous des conduites individualistes et mesquines.
Nous commémorons aujourd'hui aussi un jour d'histoire – car depuis la loi du 6 juillet 1880, la journée révolutionnaire parisienne a été instituée en fête nationale de la république.
Cette journée fut historique, car l'arbitraire ne prévaut plus dans l'organisation de la société.
Chacun d'entre nous prend part pour le vote, aux décisions de notre pays, de la région, du département ou de la commune.

Avant le pouvoir n'était détenu que par le Roi, aujourd'hui il émane du peuple qui le confie temporairement à des représentants.

Nous sommes passés de l'ère du « Je » à la force du « Nous ».

Oui, je le redis et je l'affirme, la force n'est que collective.

Ensemble, nous réalisons, nous bâtissons des projets pour l'avenir. Seul, nous morcelons notre action.

Et il est de la responsabilité des élus de raviver cette flamme et de faire qu'un village soit un lieu de vie, d'échange et de vivre ensemble.

Dans la mission que vous m'avez confié, je constate parfois combien de comportements individualistes créent de lourdes contraintes pour la collectivité, des charges financières, des complexités juridiques. Alors que le rôle premier d'un élu est de bâtir un avenir et un développement solidaire du village.

L'actualité nous renvoie à la question du vivre ensemble.

Est-il important qu'il existe un jour de repos commun à la majorité d'entre nous, en France c'est le dimanche ?

Je dis oui, car dans une société et encore plus dans la République, il est essentiel qu'il existe une journée pour la collectivité.

Une journée pour la famille, pour l'engagement associatif, une journée qui ne se consacre pas au mercantilisme.

Je suis contre la généralisation du travail le dimanche car j'ai la conviction que l'économie seule ne fera jamais une société.

J'aime le travail, il est le moteur essentiel dans ma vie.

Mais il est important de savoir s'abstraire de temps en temps de la course à l'efficacité, à la rentabilité pour pouvoir collectivement partager d'autres valeurs (sans partager cette volonté de maintenir une vie dans son village grâce à nos commerces).

De plus, je tiens à rappeler que le dimanche est aussi le jour de l'engagement citoyen ; celui du vote.

En France, nous avons décidé de donner un caractère solennel au vote, ce n'est pas dans les supermarchés ou dans les entreprises ou en semaine que nous votons.

C'est le dimanche, dans une Mairie ou à la salle des fêtes ou dans une école.

L'école, lieu formateur pour nos valeurs républicaines et lieu d'éducation et de développement collectif.

L'engagement citoyen et collectif est sacré.

Il est essentiel de préserver ces moments ou rassemblements car une société qui ne connaît plus de moment « de vivre ensemble » ne laissera se développer que des réactions de rejet de l'autre, de particularisme et d'ostracisme.

Le conseil municipal a la volonté de bâtir un avenir partagé pour les martrais et les martraises. Martres doit être un village soudé, rassemblé sur notre amour pour notre Cité, son histoire, ses institutions au premier rang desquelles, la Saint-Vidian.

Martres doit être aussi un village accueillant pour les nouveaux arrivants et pour les touristes avec des équipements publics promoteurs de lien social et de culture : l'agrandissement de l'école, une future médiathèque, un espace de la faïence au cœur de notre ancien presbytère, un tour de ville rénové.

Mais aussi des manifestations conviviales avec par exemple aujourd'hui un grand rassemblement de confréries.

Le temps n'est pas toujours avec nous, mais nous prouverons qu'à Martres nous faisons front avec ténacité et volonté et ainsi, la fête sera réussie.

Pour Martres, pour la République et pour la France, bonne Fête du 14 juillet.